



# LES RENDEZ-VOUS DU MAB

## #4 Identifier les activités scientifiques dans les Réserves de biosphère françaises : Premiers retours de Collab<sup>2</sup>

18 mars 2021

### Étudier les collaborations inter et transdisciplinaires en sciences de la durabilité

Présentation par Christine Hervé et Théo Jacob

#### Quelques définitions

- Interdisciplinaire : entre les disciplines,
- Transdisciplinaire : entre les scientifiques et les acteurs.
- Sciences de la durabilité : impliquent des pratiques scientifiques qui entendent répondre à des objectifs de viabilité écologique, d'efficacité économique et d'équité sociale.

#### L'équipe de COLLAB2

L'équipe réunit :

- Les « Insiders » : ceux pour qui les sciences de la durabilité sont avant tout une pratique, avec des questions pratiques, et
- Les « Outsiders » : ceux pour qui les sciences de la durabilité sont avant tout un objet d'étude, avec des questions théoriques.

Le projet met en relation ces deux profils à propos des projets de recherches menés dans 3 dispositifs : les Réserves de biosphère RB, les Zones ateliers ZA, les Observatoires hommes-milieu OHM.

## La méthode

- Une enquête quantitative à partir d'un questionnaire national
- Une analyse qualitative, qui repose sur l'analyse détaillée de quelques projets en particulier.

## Les différents volets de l'enquête

La plupart des entretiens semi-directifs ont pu être enregistrés en vidéo.

La réalisation d'un film de restitution est envisagée à partir de ces extraits vidéos, qui présenteraient les enjeux des sciences de la durabilité tels qu'ils sont abordés par les gestionnaires et les chercheurs.

46 entretiens réalisés, 23 personnalités scientifiques et 20 gestionnaires, 13 RB représentées, répartis en deux volets.

- **L'enquête chercheur :**

Des personnalités scientifiques spécialistes des questions d'interdisciplinarités, et pour la plupart associées au réseau MAB France

- **L'enquête RB**

Les gestionnaires et les représentants d'instances scientifiques des RB

## Un début d'analyse

- **Des contextes territoriaux difficiles**

Une analyse des contraintes structurelles dans lesquelles les RB évoluent et capacité des gestionnaires à collaborer avec le monde scientifique.

Une analyse préliminaire partielle a été réalisée sur 7 RB : Vosges du Nord, Luberon-Lure, mont Ventoux, Falasorma Dui Sevi, marais Audomarois, Fontainebleau et Gâtinais, bassin de la Dordogne.

De nombreuses difficultés ont été mises en avant qui impactent la capacité à nouer des partenariats avec la recherche, parmi lesquelles les plus fréquentes sont : la charge de travail des chargés de mission ainsi que la diversité de leurs dossiers, les liens avec la recherche étant « en plus », précarité et les incertitudes financières, la dépendance à l'égard des systèmes politiques locaux et la difficulté d'agir dans un contexte de dilution de l'action publique.

- **Analyse du questionnaire**

Les premières données analysées portent sur les 445 questionnaires exploitables, globalement 80% d'acteurs de la recherche 20% de partenaires de la recherche.

Sans surprise, le pourcentage de chercheurs est majoritaire dans les Zones Ateliers et les OHM, comparé aux RB, qui ne disposent pas des mêmes réseaux de diffusions, en revanche les Réserves de biosphère ont mobilisé plus de partenaires de la recherche (57% chercheurs/43% partenaires).

Les répondants appartiennent à une population relativement homogène : cadres et professions intellectuelles supérieures ; acteurs de la recherche affiliés en grande partie à des institutions, partenaires de la recherche issus des collectivités, institutions publiques,

ministères et services déconcentrés de l'état. Enfin on note un pourcentage élevé des personnes formées aux sciences de la vie.

Parmi les répondants des réserves de biosphère, on constate une très forte prédominance des réponses des hommes, aussi bien parmi les acteurs de la recherche que les partenaires de la recherche. Par comparaison, on est proche de la parité dans les zones ateliers.

Concernant les collaborations, elles sont essentiellement à l'échelle régionale ou nationale pour les RB pour les acteurs comme pour les partenaires de la recherche, alors que pour la population de chercheurs dans les dispositifs ZA et OHM les échelles sont majoritairement nationales et internationales.

Une grande importance est accordée à la valorisation des résultats par tous, essentiellement sous forme de publications scientifiques pour les chercheurs et sous d'autres formes pour les partenaires.

Tous manifestent un besoin important de connaissances. Tous sont intéressés par les mêmes problématiques : érosion de la biodiversité, changement climatiques, conflits d'usage, pollution sont les plus citées.

## La science à l'UNESCO

Quelles originalités et contraintes spécifiques ont pesé sur la formulation du programme scientifique de l'UNESCO.

- L'UNESCO doit promouvoir une forme d'« unification politique » tout en respectant la souveraineté des états
- Une forte porosité entre science et politique
- Des pratiques intersectorielles : développement, conservation, éducation
- Une science au service du développement durable

Congrès de Séville : contribution plus formelle des RB qui doivent proposer des projets de territoire en faveur du développement durable et dans cette perspective, la science devient un moyen d'y contribuer

## Un premier projet de publication

Un article a été proposé à la revue Natures Sciences et Sociétés exposant et analysant ces premiers résultats : Inventorier les activités scientifiques dans les réserves de biosphère françaises : une chasse au trésor ?

## Suites et perspectives

- Poursuite des entretiens
- Une sélection de 10 projets qui seront ethnographiés, trois projets analysés en détail, et 7 autres documentés.
- Recensement bibliométrique des projets et leurs codifications (Projet de Master 2)

## Questions – réponses

- L'analyse quantitative : les questionnaires sont en cours de traitement
- L'analyse qualitative : les thématiques proposées étaient celles qui correspondent le mieux à celles liées aux sciences de la durabilité, interdisciplinaires ou transdisciplinaires. Les thématiques traitées sont bien plus nombreuses.
- Une restitution vers les Réserves de biosphère est envisagée avec un montage à partir des enregistrements vidéo. La restitution par/vers les autres dispositifs, Zones ateliers et OHM n'est pas encore connue. La situation sanitaire n'aide pas à envisager des modes de restitution inter dispositifs. La spécificité des RB qui n'est pas un dispositif facilement comparable aux 2 autres, le réseau permet cependant de mettre en avant des problématiques également rencontrés par les autres dispositifs.
- Une des particularités des RB est l'association avec le réseau ComMod (modélisation d'accompagnement), en matière de pratiques de recherche. Il ne semble pas avoir été également autant mis en œuvre dans les ZA ou OHM.
- Dans les ZA et OHM, certaines pratiques sont totalement en accord avec la science telle qu'elle devrait être mise en œuvre dans les RB : l'importance accordée aux restitutions vers les acteurs locaux, et la co-construction imposée des projets.
- Pour chaque territoire, le contexte doit être pris en compte, il existe de nombreux biais, tels que la proximité des chercheurs, l'historique de la RB. L'exemple de la RB des îles et de la mer d'Iroise : travailler sur le milieu marin nécessite des partenariats avec le milieu scientifique, d'où des liens renforcés. Le Parc Marin travaille avec le PNRA, mais les capacités de travail avec la recherche sont très différentes pour des raisons budgétaires, mais également statutaires : la recherche et la connaissance sont inscrites dans la loi sur les Aires Marines Protégées. Les structures porteuses des RB différentes n'ont donc pas toutes les mêmes missions statutaires, budgets, objets d'études, et les chargés de missions par la diversité de leurs missions pas toujours beaucoup de temps à consacrer à la recherche qui est un « plus ». Dans une RB aussi vaste que la RB Dordogne, toutes les actions de recherche ne se revendiquent pas obligatoirement de la RB, d'où la difficulté de leur prise en compte dans l'étude.
- Difficulté d'identifier les recherches « RB » car très peu de travaux la mentionnent, notamment parce que les recherches ne sont pas financées par la RB.
- Certains projets sont identifiés RB car ils ont été menés sur plusieurs RB.
- Une grande diversité d'outils, mais des dynamiques convergentes qui portent les RB.
- Parmi les aspects communs : les objets d'étude, les dynamiques. Quelles constructions communes seraient possibles au sein des RB, grâce au réseau ?
- Attente de Collab2 une identification des thématiques prégnantes comme par exemple le changement climatique et autres et partager ces éléments de diagnostic, pour ouvrir des pistes d'associations avec la recherche pour mener des travaux à long terme bien adapté à la configuration des RB.
- Constat que la recherche produit « du diagnostic », mais qu'il est difficile de partager avec des acteurs, les habitants directement concertés. Il manque des passerelles de discussion avec les acteurs ou l'on peut préparer l'adaptation à ces changements.
- Les RB sont bien conçues pour faire l'interface entre recherche et habitants sur les questions de changement climatique : questionnement sur le transfert des connaissances, de restitution, communication scientifique, diffusion, en lien avec les actions.

## Ont participé à ce RDV#4

Alice Roth (MAB France); Catherine Cibien (MAB France); Céline Boulmier, Stéphanie Ferrier, Baptiste Vicard (RB gorges du Gardon); Charlotte Souk-Aloun (MAB France) ; Christine Hervé (MAB France, CNRS) ; Théo Jacob (INRAE); Philippe Le Niliot, Agathe Larzillière (RB Iroise) ; Coline Rozanes, Mathieu Lorthiois (RB Audomarois) ; Martine Atramentowicz (MAB France); Anne-Caroline Prévot (CNRS/ MAB France) ; Anthony Roux (RB mont Ventoux) ; Daniel Silvestre (RB archipel de Guadeloupe) ; Emmanuel Furteau (Pays de Sarrebourg), Hélène Berthier (RBT Mont Viso) ; Julien Innocenzi, Nicolas Robert (RB Falasorma Dui Sevi) ; Lucile Chamayou (PNR Ariège) ; Olivier Guerri (RB bassin de la Dordogne) ; Philippe Obissier (Lac du Bourget) ; Deborah Goffner, Caroline Dabard (Biosphere Reserves Institute).

